

JO 2024 : pour un Grand Paris Olympique

 lesechos.fr/2017/09/jo-2024-pour-un-grand-paris-olympique-183108

13 septembre
2017

Par Francis Chouat (maire d'Evry et président de la Communauté d'agglomération Grand Paris Sud)

Publié le 13/09/17 à 20h30

Aujourd'hui est un grand jour pour la France. Paris accueillera de nouveau, 100 ans plus tard, les Jeux Olympiques. Ils généreront à n'en pas douter un réel engouement populaire, un espoir, une envie collective de montrer ce que notre pays a de mieux à révéler. Oui, Paris et la France seront fiers d'accueillir la jeunesse de tous les continents et témoigner de notre passion, de notre ouverture au monde, de notre vitalité.

Les organisateurs, en adéquation avec le cahier des charges du Comité international Olympique (CIO), ont opté pour des jeux partagés entre le cœur historique de Paris et la Seine-Saint-Denis, un territoire dont le développement va connaître un nouveau (et justifié) coup d'accélérateur, 20 ans après la construction du Stade de France.

Laisser une trace

Mais attention, si les Jeux Olympiques se résument à un simple événement, ils seront un échec. Les JO doivent constituer, provoquer un projet pour notre pays bien au-delà de 2024. Car l'enjeu est bien là : ces jeux doivent être un tremplin pour bâtir une nation sportive en 2024 et après.

Les JO ne doivent pas ressembler à un passage rapide du peloton lors du Tour de France (on l'attend longtemps et il passe très vite), mais à l'inverse profiter aux Franciliens et à la France de façon durable. Certes, les organisateurs ne cesseront pas de rappeler les bénéfices économiques, pour l'emploi, pour l'attractivité, pour le tourisme de notre pays.

Nous devons utiliser cet événement planétaire pour, enfin, nous donner les moyens pour bâtir une nation sportive, au service de l'innovation scientifique, de l'excellence, de la performance, de la santé publique et de la pratique pour tous.

S'appuyer sur la métropole

La responsabilité des acteurs du sport français est désormais de laisser une trace aux générations futures en inscrivant le sport, comme un vecteur d'amélioration de la vie, de notre société, du pacte républicain à travers le rassemblement qu'il génère. Naturellement,

cette idée et analyse sont partagées. A commencer par les organisateurs qui, comme les invite le CIO, ont créé la structure « Héritage ».

> JO 2024 à Paris : quatre spécialistes du sport business réagissent

Mais nous devons aller encore plus loin, plus loin dans l'ambition et dans l'espace. En effet, l'Île-de-France, ses 12 millions d'habitants doivent tous gagner d'ici 2024. Il ne s'agirait pas de circonscrire les investissements et les énergies autour du cœur parisien et du sud de la Seine-Saint-Denis.

A l'heure de la construction de la métropole francilienne, ces Jeux doivent être ceux du Grand Paris. Les épreuves devront se cantonner à un périmètre limité et maîtrisé. Dont acte. Mais nous devons dépasser l'événement et s'appuyer sur les atouts du Grand Paris, son sens de l'innovation, de l'audace, ses disponibilités foncières pour voir plus loin.

Booster la pratique du sport

L'agglomération Grand Paris Sud et le département de l'Essonne, sont aujourd'hui exclus de la dynamique des Jeux. Certes, nous serons sollicités pour des lieux d'entraînement des athlètes, pour disposer de chambres d'hôtels. Mais, soyons sérieux, nous ne pouvons constituer la seconde division de l'Île-de-France.

Donnons un sens à ces jeux. L'agglomération Grand Paris Sud, en lien avec le département et la préfecture de l'Essonne travaillent depuis près de deux ans à la préfiguration d'un cluster dédié à l'économie du sport, en d'autres termes à la création et la mise en réseau d'une filière sport, d'un écosystème rassemblant les acteurs concernés (sportifs, institutionnels, scientifiques, économiques) pour booster la pratique en France, les performances de nos athlètes et les instances de développement. Ce sont également des enjeux de santé publique.

En effet, l'économie du sport génère aujourd'hui un PIB de 40 milliards d'euros. Cependant, la France n'a jamais suffisamment mis les moyens pour structurer cette filière et créer une véritable nation sportive.

Campus du sport

Pourquoi notre territoire en particulier ? Parce qu'il rassemble un réseau scientifique et universitaire d'excellence autour notamment de Génopole, de l'IRBA, de l'ENSIIE, de l'université intégrée à la communauté scientifique de Paris-Saclay. Parce qu'il dispose de foncier disponible, à quelques kilomètres de Paris. Parce qu'il accueille le CNR de Marcoussis, outil par lequel le rugby français a montré qu'il était possible de bâtir un écosystème dédié à la pratique du rugby, à la recherche de performance et à l'innovation. Cette concentration de génie du sport, parce qu'il porte son avenir, n'existe nulle part ailleurs. Nous voulons l'offrir à la France, en héritage.

> Le 5 majeur de Paris 2024

Il ne suffira pas donc de construire des stades pour faire de la France une nation sportive. Il faut enfin rassembler et faire travailler de façon accélérée et amplifiée scientifiques, équipementiers et fédérations. Le sport français a pris beaucoup trop de retard. A quelques exceptions près, c'est en effet l'ensemble du modèle de développement que nous devons revisiter.

Sans un système intégral, ambitieux, celui d'un campus du sport, réuni autour de professionnels, comme le propose notre cluster sports, le sport français ne pourra pas être à la hauteur de ses ambitions. C'est un travail de longue haleine que nous devons enclencher, un investissement d'avenir pour notre pays. Le Grand Paris tout entier, Grand Paris Sud et l'Île-de-France sont disponibles pour laisser cette trace après les Jeux.

Francis Chouat est maire (DVG) d'Evry et président de la Communauté d'agglomération Grand Paris Sud